

Lignes de vie (Art vivant) - Dossier de presse

Nathalie Rodach donne vie au bois mort. Elle expose ses arbres généalogiques à l'espace R du 3 au 17 décembre 2009.

Espace R vous invite à découvrir cette exposition du 3 au 17 décembre 2009, vernissage le **jeudi 3 décembre** 2009 dès 18 heures. Présence de l'artiste samedi 5, samedi 12 et dimanche 13 décembre de 15 à 19 heures

Visites sur rendez vous Marie Secret aire@bluewin.ch ou Nathalie Rodach nathalie@rodach.fr

Espace R 43 route des jeunes 1227 Carouge Suisse

Lignes de vie (art vivant)

Les sculptures *Lignes de vie* sont des arbres généalogiques.

Faits de branches et de rajouts, ils tirent leur sève de racines mises à nu.

L'histoire est en mouvement, le présent et le passé se redessinent au gré du hasard. L'éphémère est dans la fragilité des constructions de l'esprit, qui bâtit à partir de fragments composés, décomposés et recomposés.

Chacun crée le mythe de son origine pour pouvoir se raconter. Et puis avec le temps, apprenant à lire les lignes de faille de sa propre histoire, le mythe se fragilise et s'enrichit, il est le vivant.

Sur le chemin des hommes je me suis promenée. Je me suis parfois arrêtée sur les lignées qui disent d'où l'on vient sans indiquer où l'on va.

Les sculptures *Lignes de vie* sont des arbres généalogiques qui racontent une histoire, la mienne, la vôtre.

Nathalie Rodach



Ligne de vie 1 (Sculpture) (60 x 115x 30 cm)

Nage à contre-courant d'une artiste anadrome

Dans le sillage de ces poissons qui, en dépit du "bon sens", remontent les rivières pour donner la vie à l'endroit même où ils l'ont reçue, vous trouverez Nathalie Rodach. Artiste en route vers ses origines par-delà les générations, elle nage à contre-courant le cours d'eau de sa vie, de ses vies, jusqu'à en trouver la source pour renaître à elle-même.

On passe bien sûr par les blessures, les fuites, les systèmes de défense protéiformes, par le paraître et enfin arriver par être. Fidèle à soi-même.

Il n'y a pas de ligne d'arrivée, ici seul compte le cheminement, chacun à son rythme. Ainsi chaque détour, chute, errance a son importance pour apprendre à nous révéler un peu plus de nous-même. Et à aller à contre-courant, il y a forcément résistance...

Des premières pousses de l'enfance aux flétrissements de la dernière saison, c'est une arborescence à plusieurs lectures à laquelle Nathalie nous défie.

Nathalie n'expose pas ses oeuvres. Elle nous expose. A travers ses arbres métaphoriques de son parcours de vie, elle nous livre à la fois un travail personnel et transpersonnel. Artisan de transmission, elle compose des entrelacs de lignes de vie qui appellent au dépouillement.

Autant de branches pour autant de squelettes sur lesquels nous pouvons mettre la chair de nos expériences, la sève de notre sang qui court, les feuilles perdues de nos désillusions, les fleurs de nos épanouissements, les bourgeons de nos printemps.

Nathalie nous invite à un voyage audacieux et original. Des pérégrinations en six escales visuelles, parfois sonores. Le temps de poser ou plier bagage, le temps de se débarrasser d'oripeaux ou revêtir d'autres artifices, le temps de goûter à notre héritage ou notre devenir, le temps de restituer ce qui ne nous appartient pas ou plus ou de nous (ré)approprier ce qui est nôtre.

Le contraste entre les échappées diaprées et l'austérité du bois mort nous rappelle nos équilibres fragiles. Une célébration de la liberté retrouvée, aussi incertaine que précieuse.

Nathalie travaille de façon organique. Quand l'intuition vient, elle sussure. Aussi elle appelle à une écoute fine au milieu du brouhaha tant extérieur qu'intérieur. Puis

de tâtonnements en tâtonnements le projet épouse le parcours de l'artiste pour enfin aboutir à quelque chose qui la dépasse. L'œuvre est née.

Nous pouvons peut-être comparer cela à la course d'une rivière, que Nathalie décide cette fois de descendre pour vivre son unité retrouvée. De cette eau cristalline qui vient sourdre à sa source, un lit invite le flot naissant à suivre son cours. Ainsi cette eau parée de sa nouvelle robe coulera pour une rivière qui charriera les alluvions, polira les pierres, connaîtra des crues et des sécheresses, dessinera les méandres, les dénivelés, la diversité des paysages intérieurs de l'artiste et du confin de toutes ces contrées viendra se jeter dans le fleuve afin d'y vivre de nouvelles aventures pour enfin s'abandonner dans l'immensité de la mer.

Et c'est dans ce parcours que Nathalie nous rejoint, nous convie. Ce même élément eau qui se fond, ou plutôt qui coule, dans nos histoires en construction contre nos barrages et nos digues, par-delà nos chutes et nos cascades, à travers nos piscines et nos écluses. Par tous les continents, avec tous les climats, dans toutes les langues, sous toutes les lois, l'infini de nos différences se baigne dans une mer commune, bordée désormais d'arbres perlés, Des œuvres en relief pour éprouver toutes les dimensions de l'être humain. Ces lignes de vie viennent à vous. Qu'en ferez-vous ?

Et parce que nous portons parfois plus que ce qui nous appartient réellement une branche pointe la direction du lâcher prise. Car, comme le disait Carl Gustav Jung, ce qui ne vient pas à la

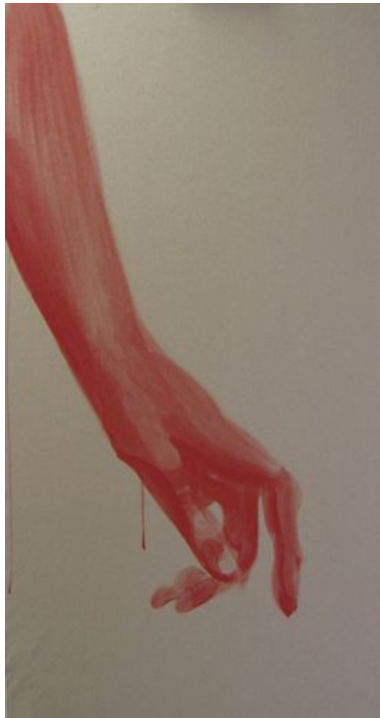
conscience revient sous forme de destin.

Voltaire nous recommandait de cultiver notre jardin. Nathalie Rodach nous suggère de cultiver notre forêt.

Franck Bonneveau

Franck Bonneveau est écrivain et consultant international spécialiste en résolution de conflits armés, dialogue inter-religieux et développement.

Ses publications couvrent différents sujets avec toujours pour fil rouge de mieux comprendre, à travers la rencontre dans le respect des différences, ce qui unit et divise l'homme de lui-même et des autres..



Biographie

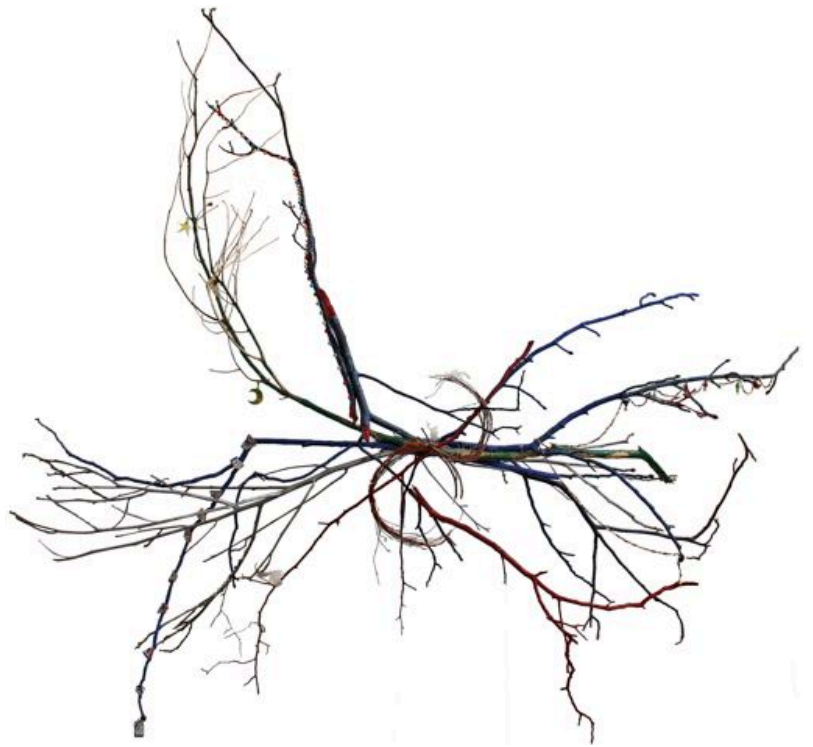
Née en 1964 à Paris, nathalie rodach travaille depuis 10 ans à Genève.

Enrichie par son expérience dans le monde de la science et de l'éducation, elle revient à l'art en 2003 pour s'y consacrer entièrement.

Elle a longtemps guetté l'âme de ceux qu'elle peignait ou sculptait, l'âme des hommes, des femmes, des familles, la sienne aussi. Aujourd'hui elle continue son chemin à la recherche de l'humain, à travers les lignes de vie, sculptures-arbres généalogiques de familles et de peuples. Elle les réinterprète dans des portraits, s'arrêtant parfois sur un détail de vie, sur les mains de ceux qu'elle a croisé. Elle donne à voir les mythes qui fondent les individus, souligne les failles de sa propre histoire, montrant la fragilité et la force du vivant

Elle a exposé : 2009 Les Artistes dans la ville, Exposition Collective (Reignier, France), 2009 et Grand Marché d'Art Contemporain , Bastille (Paris, France), 2008 Grand Marché d'Art Contemporain, Bastille (Paris, France), 2003 Communider (Paris, France)

Elle est présente dans plusieurs importantes collections.



Ligne de vie 3 (Sculpture) (220 x 180 x 45 cm)

Espace R

Lieu pluridisciplinaire artistique

Espace R 43 route des jeunes 1227 Carouge Suisse

(Allée G dans l'immeuble des vins Berthaudin) 1er étage, porte de gauche, monter les 6 marches

